

au-dessus des vasques en pierre. Quant aux structures arasées, par leur position en plan comme en stratigraphie, elles se rattachent aux caves sur lesquelles fut construit, en partie, le palais abbatial actuel et appartiennent aussi au porche de l'allée charretière et aux vestiges de l'ancien réfectoire qui encadrait le cloître disparu.

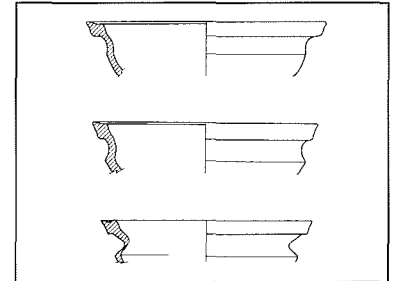
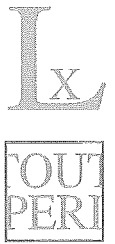
Cet ensemble, ainsi restitué, paraît bordé à l'ouest par une allée pavée avec une déclivité descendant vers le nord et, dès lors, peut être mise en relation avec l'allée charretière. Un sondage dans le parterre à l'ouest de l'allée a permis de

délimiter ce pavage. D'un point de vue chronologique, ces vestiges appartiennent aux reconstructions des années 1639.

Tout ce secteur fut l'objet d'un nivellement important en raison du rocher en pente vers le nord. La roche se situe, à l'endroit sondé, à 3,5 m sous le niveau actuel de la cour.

Ces travaux permettent de mieux cerner la topographie de ce secteur gagné sur le terrain en pente vers le nord et l'ouest.

Lors des travaux prévus dans la cour pour l'égouttage, il faudra compléter ces découvertes par d'autres observations le long des façades. ■ 1996



Céramiques appartenant à la couche 31, terre blanche à gris clair de type Andenne.

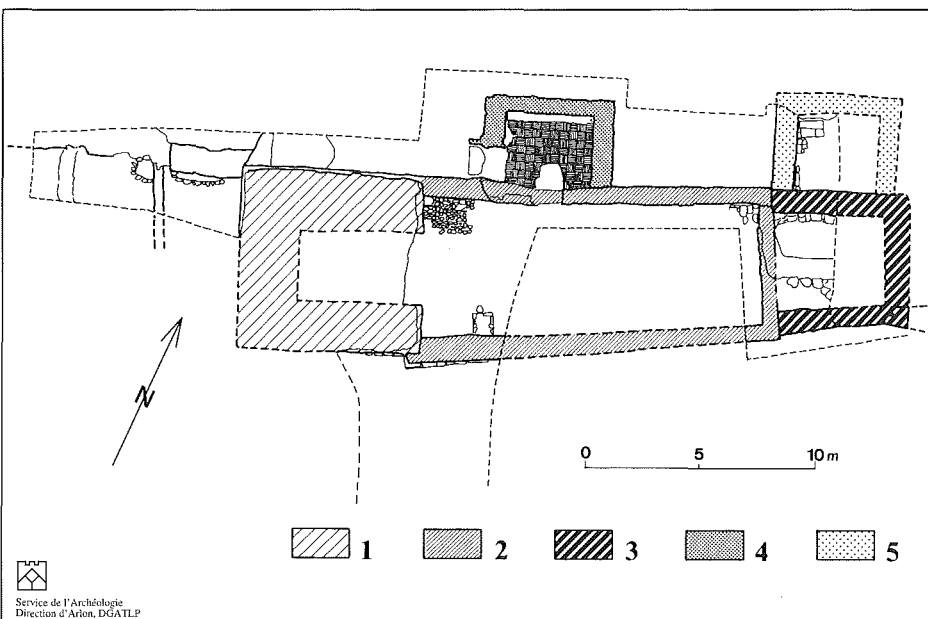
## Wellin : l'ancienne église paroissiale de Froidlieu

Philippe MIGNOT et Dominique BOSSICARD

L'église Saint-Barthélemy, paroissière au même titre que Wellin, fait partie des églises primitives les plus anciennes de Famenne. L'emplacement originel de l'église, jusqu'en 1767, se situe sur un monticule schisteux, aujourd'hui à l'écart du village (parc. cad. Wellin, 5<sup>e</sup> Div., Sect. A, n° 776, 775, 774<sup>e</sup>). En 1884 la Société archéologique de Namur découvrit plusieurs tombes mérovingiennes à proximité des murs de l'église (DASNOY A., 1996. *Les tombes mérovingiennes de Froidlieu* dans Froidlieu, Wellin, Centre d'Histoire et de Traditions, p. 13-20). Dans le cadre de l'étude du terroir autour de Wellin, à

l'initiative de Maurice Evrard, un sondage d'évaluation fut entrepris cet été par le Service des Fouilles de la Direction d'Arlon du Ministère de la Région wallonne.

Après déblaiement des ruines, la tour est apparue conservée sur plus d'1,50 m de haut. Les murs épais, de 0,70 m à 1,10 m, sont bien appareillés à l'aide de gros blocs. La nef s'avère fort étroite, à peine 10,20 m -11,60 intra-muros. A l'extérieur, un porche fait de dalles de schiste mises sur chant et dessinant un damier, fut aménagé devant la porte de la nef. Hormis l'examen des maçonneries et des reprises



Plan de la fouille:  
1. La tour; 2. La nef; 3. Le chœur;  
4. Le porche d'entrée et son dallage;  
5. La sacristie accolée au chœur.